

est-il numériquement plus fort que le groupe irlandais (6,539 Canadiens-français contre 6,459 Irlandais).

— 0 —

CE QU'IL Y A DANS UN NOM

Pour toutes celles qui demandent des explications de prénoms et des diminutifs.

Césarine est le féminin de César qui veut dire: coupant, tranchant.

Reine veut dire... reine, et Marguerite, perle.

La divination du caractère par les prénoms est un gentil amusement, mais sans aucun fondement réel.

Les diminutifs se forment généralement par le redoublement de la syllabe principale, et sont rarement jolis: Mimi, Loulou, Totor, Titine, Nénette. Seuls, quelques vieux noms français font exception, comme Javotte, Ninon, Gillette, pour Jeonne, Anne, Guillemette. Les meilleurs diminutifs, à part quelques-uns tirés de langues étrangères, sont ceux qu'on invente.

Pour Césarine, je dirais Cinette, Rinet, Rina, Risine.

Pour Claude, j'en vois que Claudio (espagnol ou italien) ou Claudius (latin). Pour Simonne, Mone, Mona, Monette.

Gilles est un diminutif de Guillaume, et signifie: protecteur du droit. (Nous savons pourtant certain Guillaume auquel la définition ne s'applique pas!)

Hughes veut dire: grand, fort.

Yves est une forme de Jean, qui veut dire: enfant de grâce.

Denise, féminin de Denis, veut dire: Don du ciel.

Diane signifie: matinale.

Christian veut dire: chrétien.

Paul: petit; Emile: doux; René: renoué; Alaric: tout puissant; Emilie: ri-

vale; Henriette, de Henri: puissant guerrier; Madeleine: originaire de la ville de Magdala.

Adolphe: bon secours; André: viril; Suzanne: le lys; Marthe: sérieuse; Jeanne (voir plus haut: Jean); Nicole, le triomphe de la victoire; Nadège, diminutif russe de Anna: gracieuse; Georges: cultivateur.

— 0 —

LE TABAC EST L'ENNEMI DES MICROBES

Je ne prétends pas faire un plaidoyer en faveur du tabac; mais les adversaires de cette plante ont prononcé de telles accusations contre elle qu'il fallait s'attendre à voir quelqu'un prendre, un jour ou l'autre, sa défense. Eh bien! il résulte d'études qui viennent d'être effectuées, que le tabac est un excellent antiseptique et que les microbes les plus vigoureux, comme le vibron du chloréra, ne résistent pas à son action.

On avait déjà remarqué que, dans les régiments où une épidémie de méningite cérébro-spinale éclatait, les soldats qui étaient des fumeurs habituels n'étaient pas atteints par le mal. On expliqua cette immunité par ce fait que le microbe de cette affection se développant tout d'abord au niveau des fosses nasales, la fumée du tabac l'atteignait aisément et lui enlevait sa virulence. Les travaux de laboratoire qui viennent d'être menés démontrent cette efficacité microbicide du tabac et, fait saisissant, lorsque le choléra sévit à Hambourg, pas un seul ouvrier de la fabrique de cigares de cette ville ne fut atteint. Le tabac apparaît donc comme un auxiliaire précieux dont, en temps d'épidémie, il ne faudrait pas mépriser les services.